

TP – 2ndes - La socialisation : Un processus d'intériorisation de normes et de valeurs au contact d'instances de socialisation.

*L'enquête du sociologue Stéphane Beaud\* retrace, par de nombreux entretiens, le destin des huit enfants (cinq filles, trois garçons) d'une famille algérienne installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM d'une petite ville de province.*

\*\*\*

Malgré ce premier choc culturel et social, Samira<sup>1</sup> parvient à se faire une place dans sa classe. Elle devient en classe de première ES, amie avec une élève « blonde, qui fait déjà des défilés de mode ». Elle réussit à se faire inviter chez des camarades de classe et entre alors dans des appartements luxueux. Elle est vivement impressionnée par la « beauté » des lieux et des personnes, comme elle le confesse lors de notre premier entretien :

« Je ne sais pas comment vous dire... [elle hésite] Ah ! j'admirais leur savoir-vivre, je trouvais qu'ils avaient vachement de savoir-vivre par rapport à nous... C'est-à-dire qu'ils... [elle réfléchit] Je trouve qu'ils parlaient bien, qu'ils parlaient lentement, enfin, pas fort... En plus, j'avais un ami à l'époque qui était vraiment bourgeois catho, quoi ! Alors il vouvoyait ses parents, tout ça... Enfin, il y avait vachement de règles. Et je [elle hésite] ... Non j'étais très admirative en fait... [elle hésite encore] ... ça me plaisait plus que les... [chez nous] ... **Enfin, c'est terrible de dire ça**, mais en tout cas **à l'époque j'étais en admiration**... Je connaissais les gens de milieu populaire qui habitaient avec nous dans les quartiers, tout ça, que je trouvais parfois un peu... Pfff ! il y avait quand même pas mal de vrais cas sociaux, quoi ! Des gens qui avaient des problèmes d'alcool, etc. Et, là, je découvrais un monde... je ne sais pas... très aseptisé, très pacifié... voilà ! »  
(Samira entretien, 11 juillet 2012)

Samira découvre aussi les codes vestimentaires des filles de la bourgeoisie locale (les coupes au carré, les manteaux style loden, etc.). C'est d'ailleurs à ce moment-là qu'elle coupe sa longue tresse de cheveux noirs et, un peu plus tard, qu'elle se les teint légèrement.

**\*Source :** Stéphane Beaud, *la France des Belhoumi – portraits de famille (1977-2017)*, Editions La Découverte, P60-61

1 : Fille aînée de la famille.

Q.1. A quelles normes esthétiques doit se plier Samira ?

Q.2. A quelles valeurs peuvent renvoyer les normes langagières du milieu bourgeois ?

Q.3. Pourquoi s'agit-il de « leur savoir-vivre » et non du savoir-vivre ?

Q.4. Comment Samira a-elle fait pour intégrer certaines de ces normes ?

Q.5. Commentez sociologiquement **le passage en marron**.

(Pistes → Pourquoi a-t-elle ce sentiment ? Quelles valeurs cela peut-il heurter chez elle ? Pour autant pourquoi est-ce « **normal** » pour le sociologue ? Changer la hiérarchie de ses valeurs est-ce se renier ou avoir de nouvelles références socio-culturelles ? ...)

Q.6. Le fait qu'elle dise « à l'époque » permet-il de dire sociologiquement « qu'elle a su réagir » ou alors qu'on peut observer ici la force de la socialisation primaire dans la construction de l'identité sociale ?